Cartographie sensible

Comment les artistes transforment-ils le territoire, les parcours et les cartes en formes sensibles, poétiques ou critiques ?

Comment aborder la cartographie non comme outil neutre de représentation, mais comme un **langage visuel**, **subjectif et créatif**, qui permet de **raconter un déplacement, une mémoire, un espace vécu ou imaginé?**

1) Cartographie subjective

→ Représentation non scientifique, personnelle ou poétique d'un espace

Une **carte subjective** est une représentation du monde **non scientifique**, qui traduit une **perception personnelle, affective, émotionnelle ou poétique** d'un lieu ou d'un trajet.
Elle conteste l'idée que la carte est neutre : elle devient **langage, métaphore, récit**.

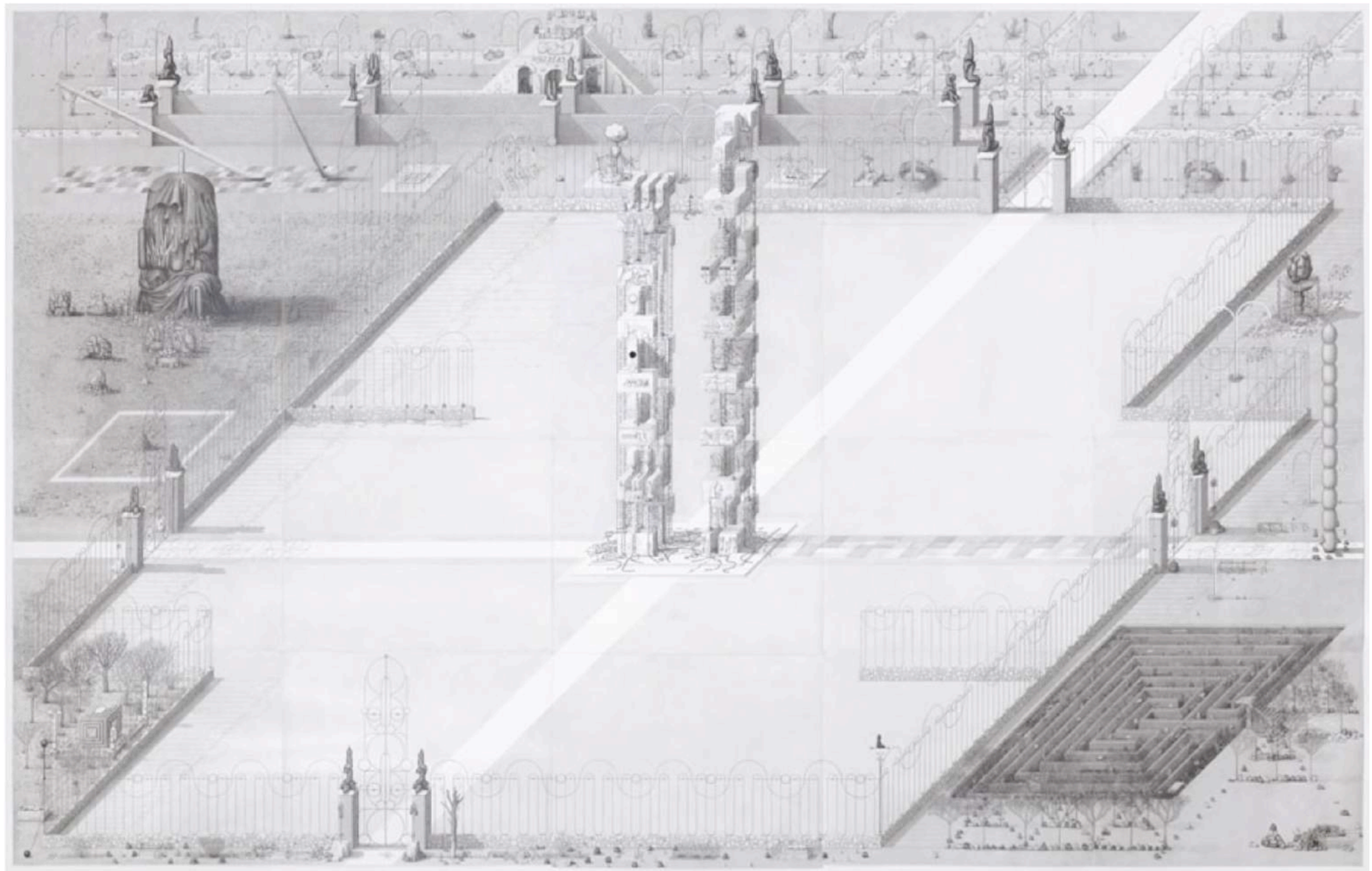
Enjeux possibles pour les artistes :

- Rendre visible l'invisible : souvenirs, sensations, imaginaires.
- Explorer la mémoire personnelle, l'attachement, la perte.
- Créer une cartographie alternative, affective ou fictive.

Grayson Perry – Map of Nowhere (2008)

Une carte psychogéographique de l'artiste, où les régions sont remplacées par des concepts sociaux ou mentaux.





Paul Noble – *Welcome to Nobson, 2008-2010* : dessins d'observation méticuleux qui deviennent des villes fictives détaillées.

Sophie Calle - *Suite vénitienne* (1980) : carte mentale de la ville à travers une filature intime.

En 1980, Sophie Calle se prend de fascination pour Henri B., un inconnu qu'elle croise dans les rues de Paris, puis à un vernissage. Apprenant que ce dernier s'apprête à partir à Venise, elle décide de le suivre et de le prendre en filature sur place. Elle retrouve sa trace après avoir appelé tous les hôtels de la ville et se livre alors à une surveillance horodatée des actions et des mouvements de l'homme. Elle le suit à travers les rues labyrinthiques de Venise, le prend en photo, et note les émotions qu'elle ressent.

En résulte un livre d'artiste, qui mêle photographies et écrits, dans une forme de roman policier. Sophie Calle rend compte de faits avérés, mais également inventés, et confronte ainsi le spectateur au doute, tout en lui partageant un récit romanesque.









2) Topographie vs Topologie

→ Topographie : représentation précise et mesurée d'un terrain, avec ses reliefs, distances, points fixes.

→ Topologie : étude des relations entre les lieux, indépendamment des distances précises. Ce qui compte : liaisons, connexions, flux.

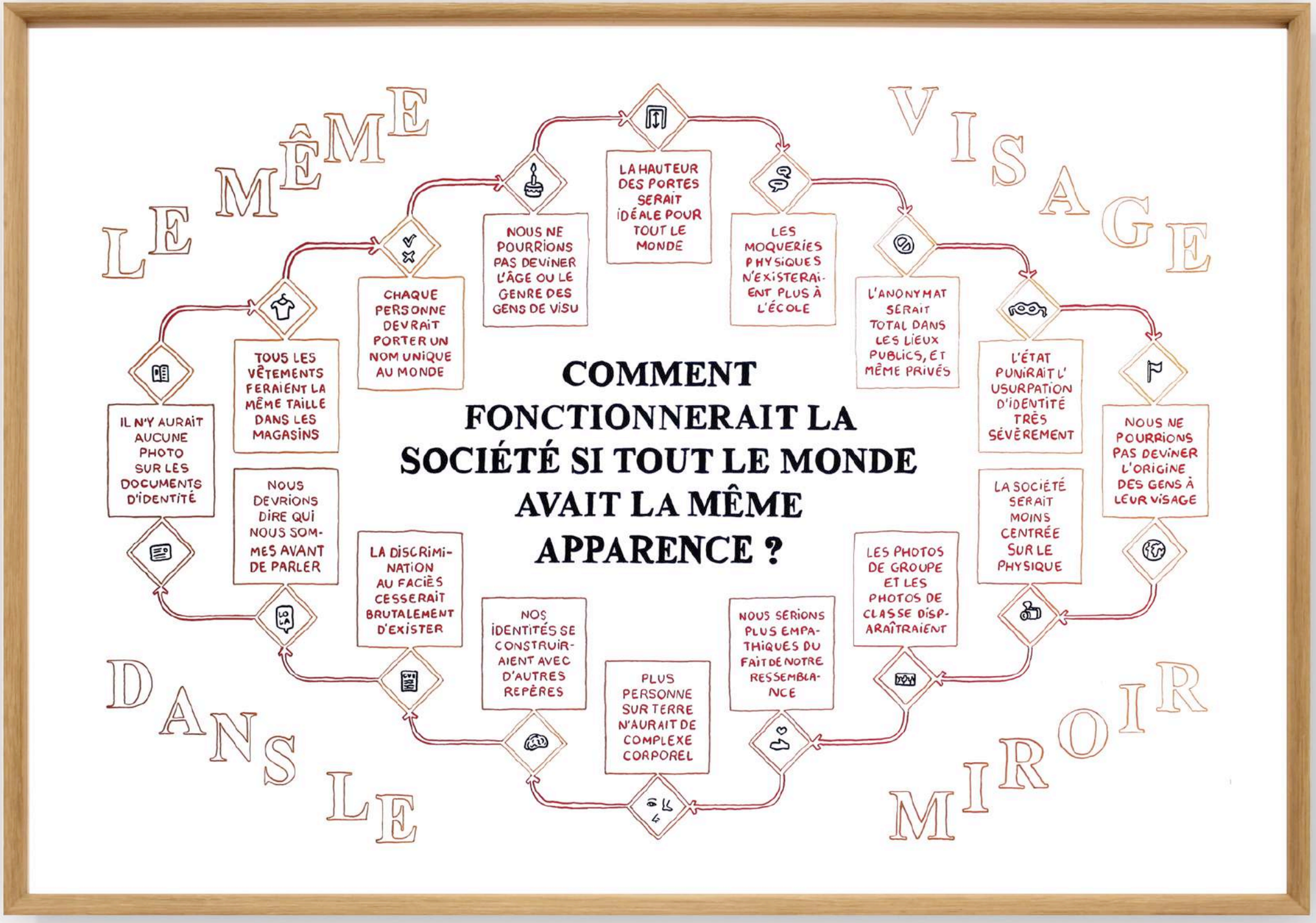
En art, on passe souvent de la **topographie (mesure)** à la **topologie (relation)** : les œuvres dessinent des **réseaux, des liens**, plutôt que des lieux fixes.

Enjeux possibles pour les artistes :

- Penser l'espace comme relationnel, mouvant.
- Mettre en évidence des flux humains, affectifs, migratoires.
- Déconstruire la stabilité de la carte classique.



Julie Mehretu – *Stadia Series* : cartographies abstraites où les plans urbains, lignes de mouvement, trajectoires se superposent.



Juliette Green, *Comment fonctionnerait la société si tout le monde avait la même apparence ? , 2022*

Diagrammes qui montrent des relations de causes à effets (cartes topologiques et sensibles).

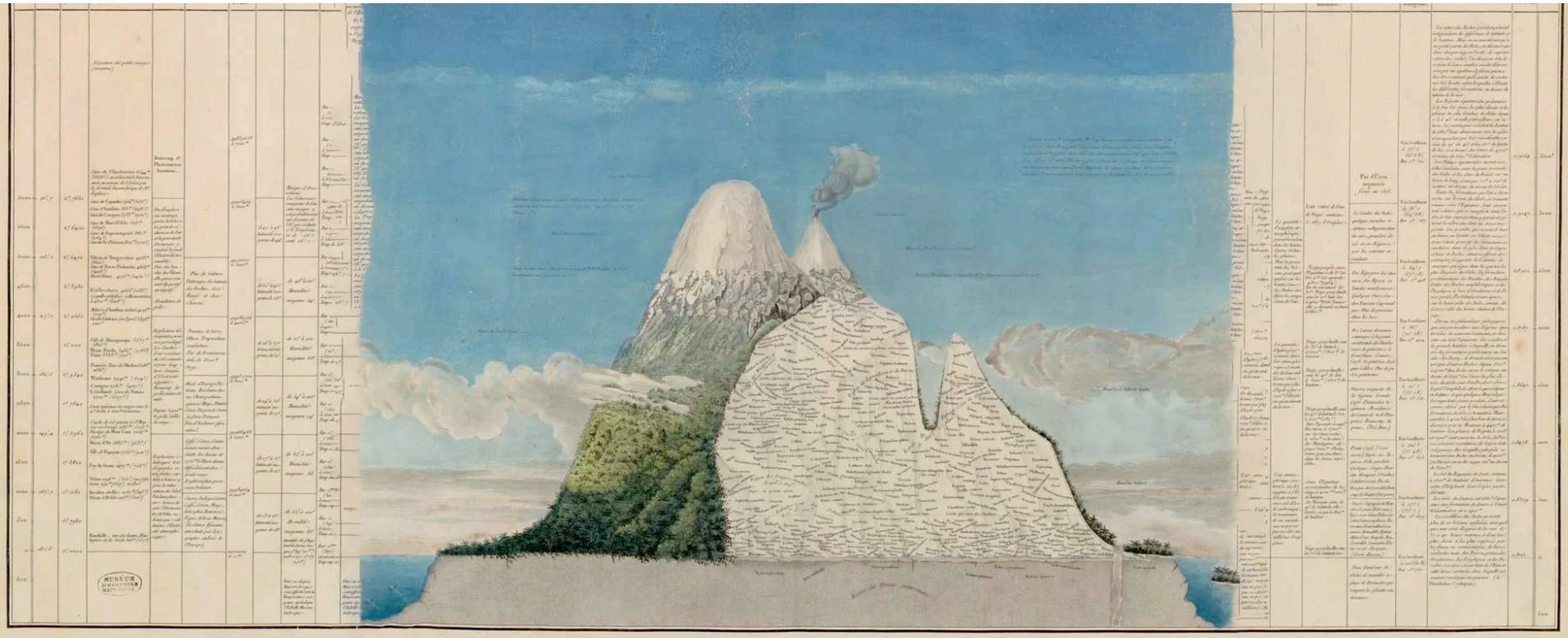
Alexander von Humboldt (1769-1859), naturaliste et géographe, a imaginé des modes de représentation originaux, telles les « coupes biogéographiques » (coupes de végétation), la pasigraphie et les isolignes, technique révolutionnaire pour l'époque [1].

"En scrutant minutieusement les différentes cartes réalisées par Alexander von Humboldt, on remarque certaines particularités, des mentions qui, à priori, n'auraient pas lieu de s'y trouver tant elles témoignent de la subjectivité de l'auteur.

Ce sont pourtant ces précisions mêmes qui, à ses yeux, faisaient office de preuve de véracité. Elles permettent également de comprendre que le géographe assumait pleinement la relativité du savoir scientifique. »

(Laura Péaud
Maîtresse de conférences en géographie à l'Université Grenoble Alpes)





GÉOGRAPHIE DES PLANTES ÉQUINOXIALES.

Tableau physique des Andes et Pays voisins

Dressé d'après des Observations & des Mesures prises Sur les lieux depuis le 10.e degré de latitude boréale

3. Trace et mémoire du trajet

Définition :

L’espace est traversé, habité, marqué. La **trace** est le **reste d’un déplacement** : empreinte physique, mémoire graphique, ligne de parcours.

En art, la trace est souvent une **preuve du passage**, **geste inscrit dans le temps**, voire **cartographie de l’existence**.

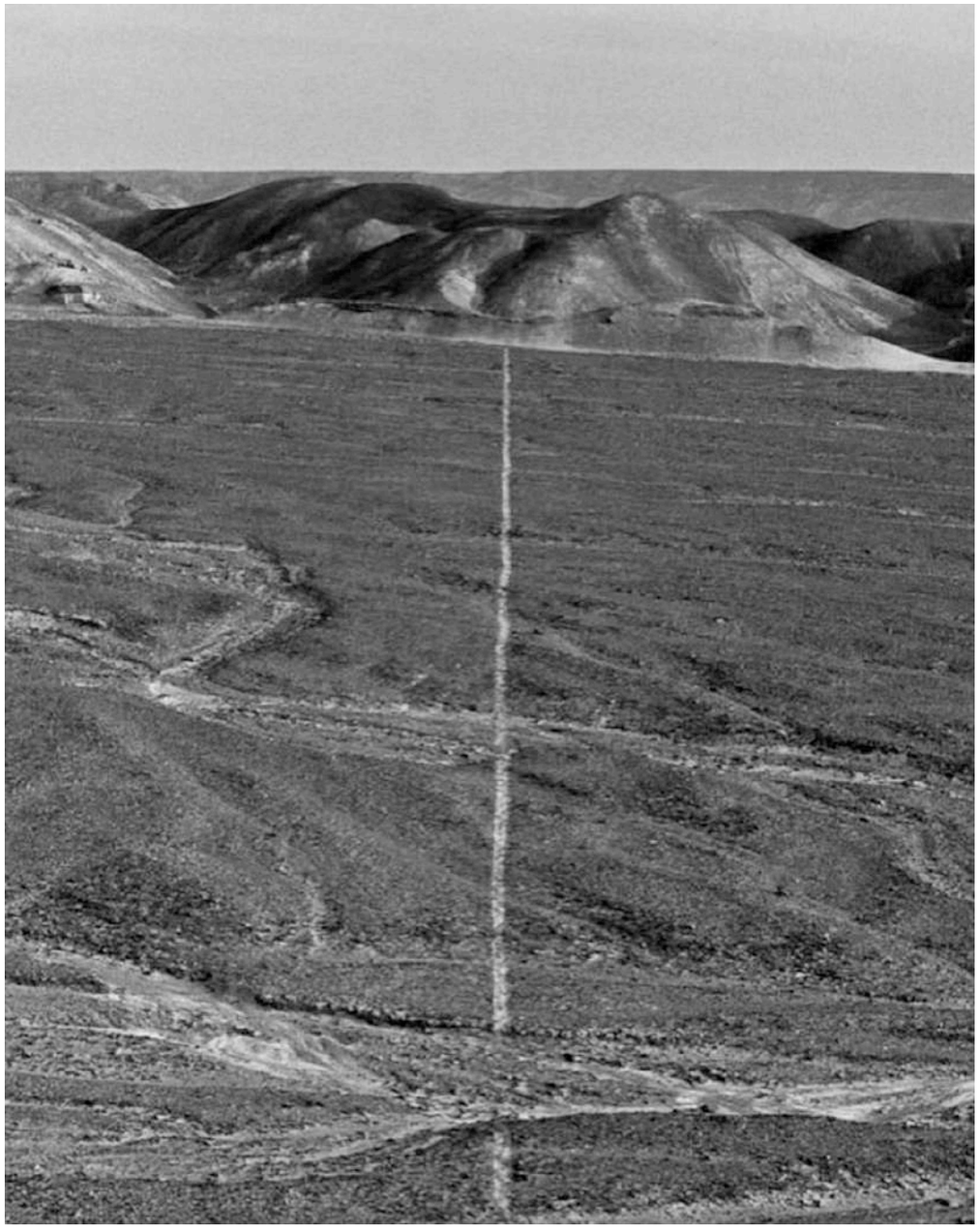
Enjeux artistiques :

-Donner une **forme visible au temps et au déplacement**.
- Représenter le **corps dans l’espace**.
- **Inscrire la mémoire dans la matière (poussière, empreinte, effacement…).**

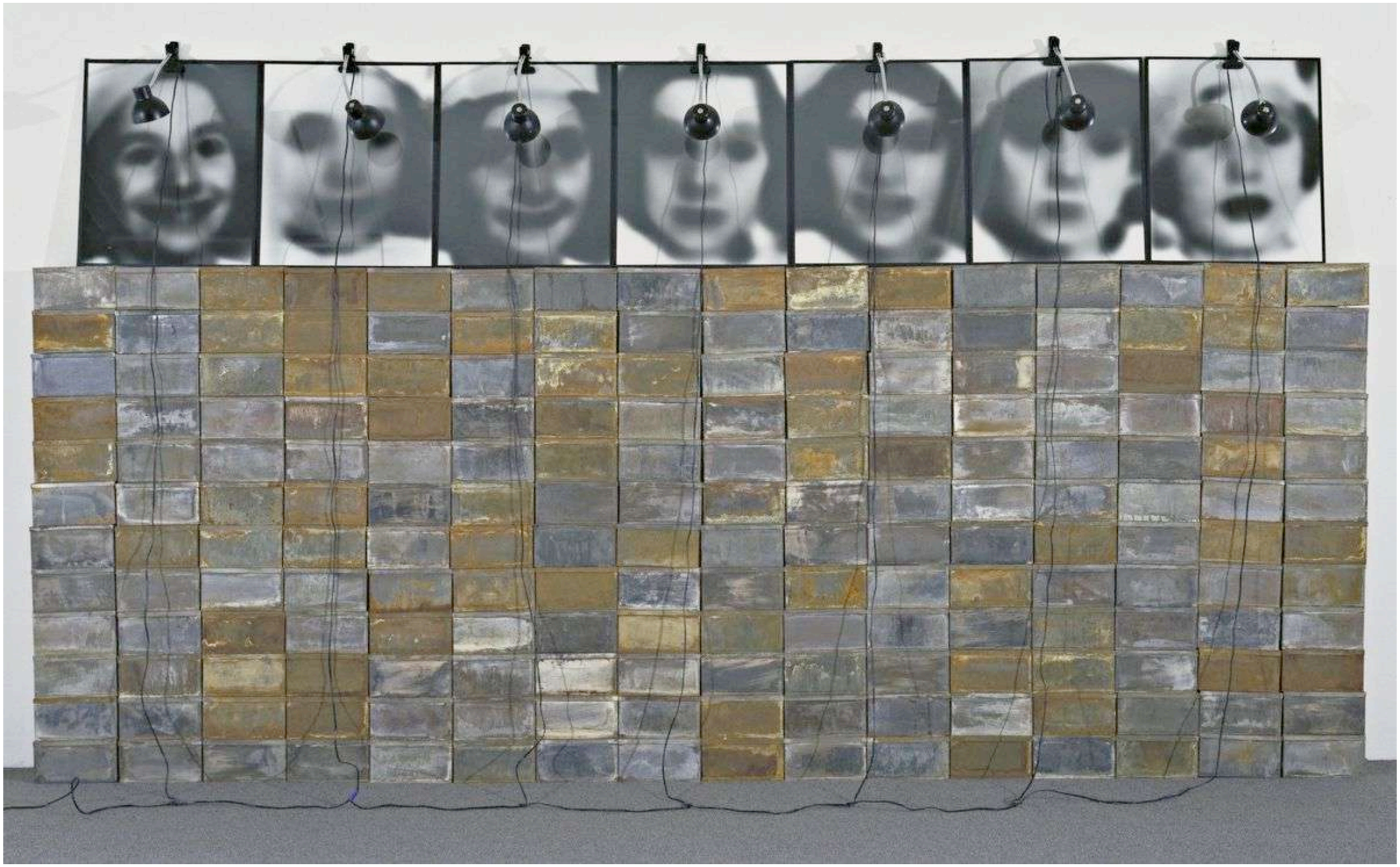
Pratiques :

- Utilisation de la ligne comme trace, souvent minimaliste, continue ou répétitive.
- Dessin gestuel, empreinte, superpositions de parcours

Richard Long : une marche comme acte artistique, dont la trace devient œuvre.



Walking a line in Peru (1972) by Richard Long



Christian Boltanski – *Les Archives* : photographies et objets laissés comme **traces d'identités disparues**.

4. Palimpseste

Définition :

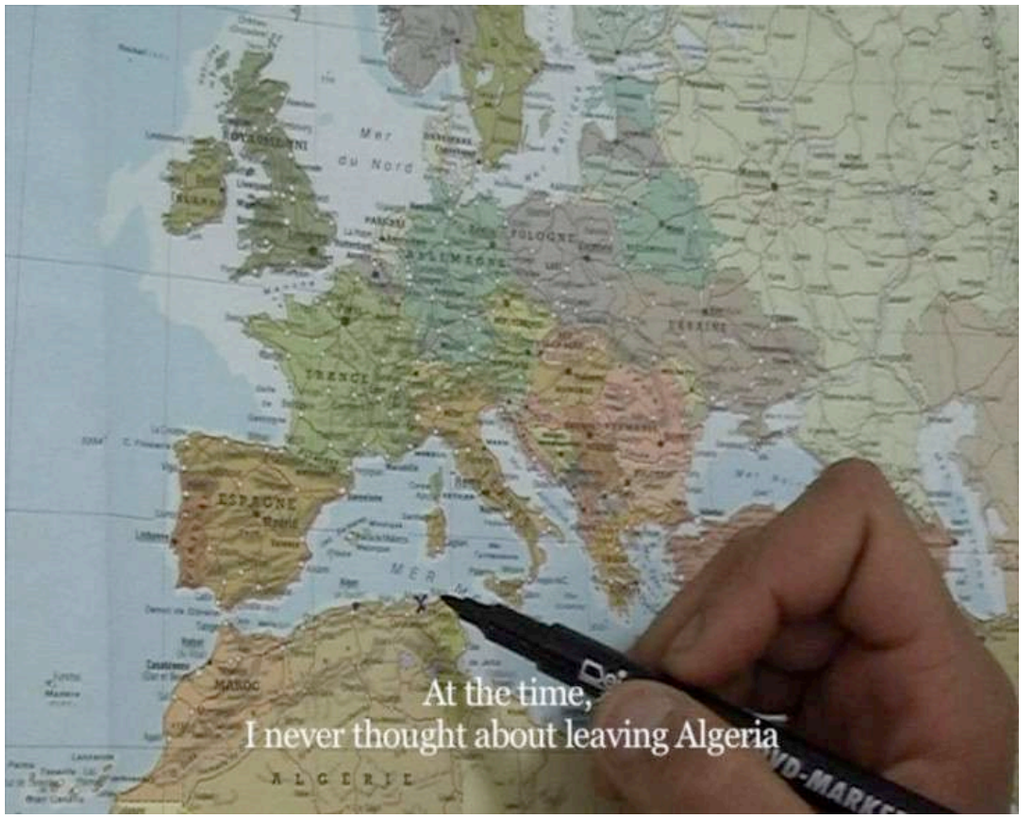
Un **palimpseste** est un **document ancien réécrit par-dessus un autre texte effacé**, mais dont on devine encore les traces.
En art et cartographie, il désigne un **espace complexe, stratifié**, où plusieurs histoires, usages, récits se superposent.

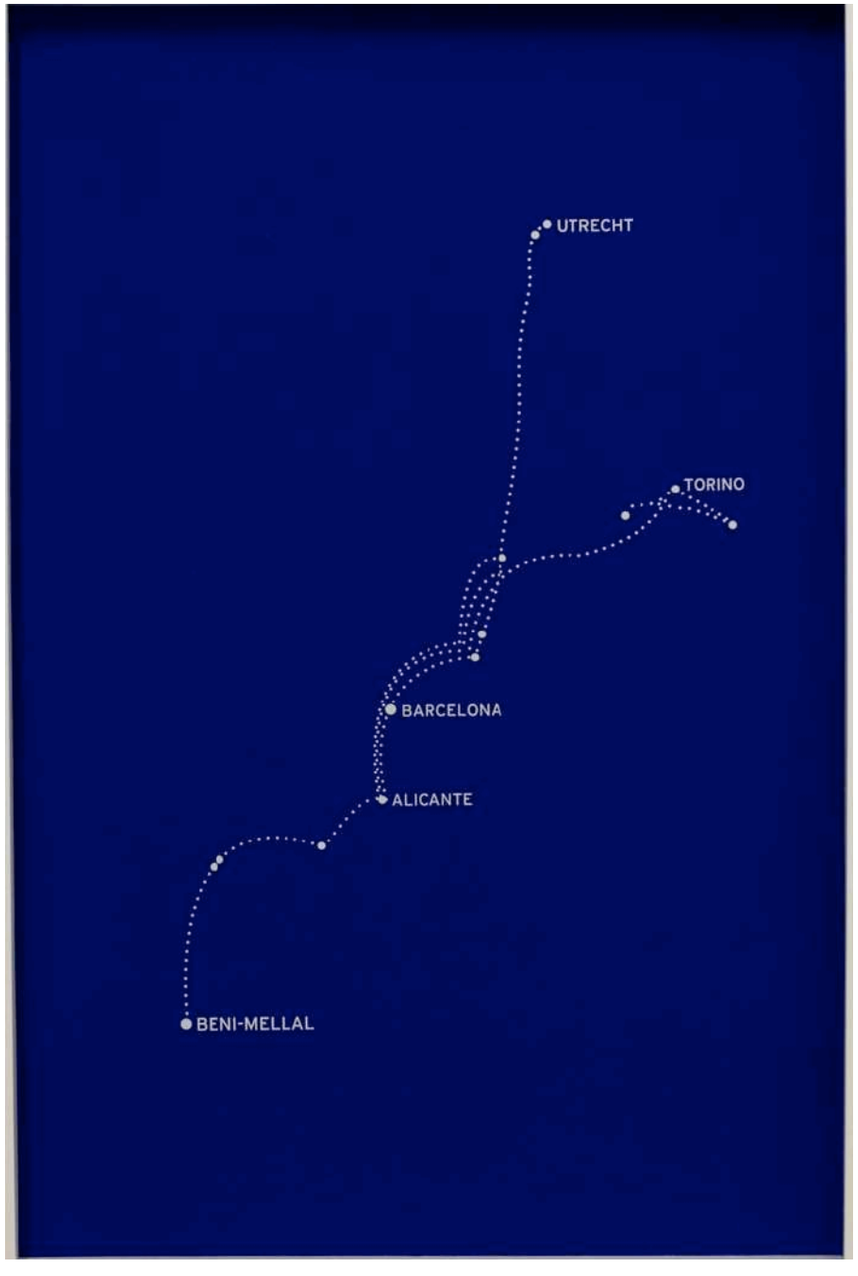
Pratiques :

- Couches de dessin superposées, **gommage partiel**, **graphite mêlé à lavis**, **stratification d'images**.
- Techniques mêlant **transparence, recouvrement, griffure, rature**.

Bouchra Khalili – *Mapping Journey Project* :

Les cartes sont redessinées par les migrants eux-mêmes, **superposant** mémoire et géographie.





William Kentridge : dessine à la **poussière de charbon**, efface et redessine sur la même feuille. Chaque image contient la **trace du dessin précédent**.





Cartes médiévales, collection de la BNF





Détails fresques de la galerie des cartes géographiques du vatican





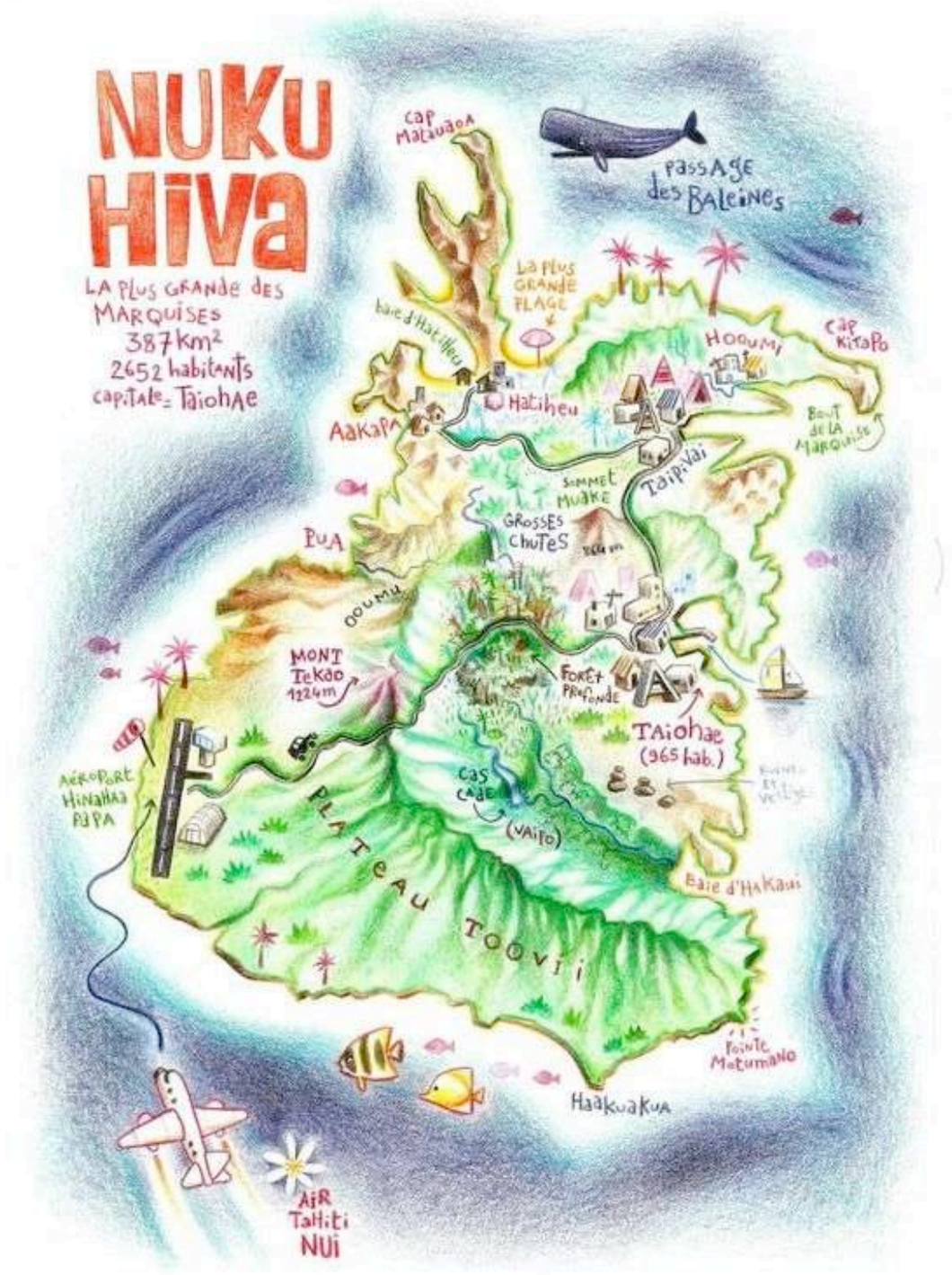






Fatima Zahra Hassan, Baghe Babur

Les cartes dans la miniature persane montrent un tout autre rapport à l'espace : privilégiant la bidimensionalité et donc l'ordre, l'harmonie, la visibilité



Florent Chavouet, Tokyo Sempo : récit de son exploration du Japon

Exercice : Cartographie sensible : la carte postale d'un espace intérieur

Format A5 : 14,8 x 21 cm / techniques libres

Imaginez et dessinez la carte postale de la période actuelle pour vous ou un personnage frictionnel, et cartographie cet espace non physique (votre mémoire de la veille, le cheminement d'une pensée, le réseau de vos obsessions, la géographie d'une odeur, le mouvement du monde perçu) avec son visuel (recto) et le message de celui qui l'écrit (verso).

Votre carte postale peut être abstrait, un montage de fragments figuratifs, conceptuel etc. Vous pouvez travailler le dessin de façon expressive (écritures graphiques, griffures, recouvrement par la peinture, collage de dessins etc.
`Votre dessin peut notamment prendre la forme :

- d'une carte composée de fragments figuratifs ;
- d'un paysage mental ou imaginaire ;
- d'un réseau de lignes, de signes et de connexions ;
- d'une accumulation de formes et de motifs ;
- d'un espace fragmenté, déformé ou discontinu ;
- d'une représentation hybride mêlant dessin, écriture, collage et peinture.

1. Inventer une géographie

Cherchez comment transformer votre sujet en territoire. Vous pouvez jouer avec les échelles, les proportions, les directions et les rapports de proximité. Certains espaces peuvent être immenses, d'autres minuscules. Certains éléments peuvent se répéter, se superposer, se fragmenter ou disparaître.

Votre carte n'a pas besoin d'être géographiquement cohérente : elle doit traduire une expérience, une perception ou une construction imaginaire.

2. Concevoir le recto : le visuel de la carte postale

Le recto sera consacré à la représentation visuelle de votre territoire sensible. Vous pouvez associer plusieurs modes de représentation.
Vous êtes libres d'adopter une écriture graphique expressive

Les éléments graphiques doivent participer à la construction du sens : une ligne peut évoquer un parcours, une accumulation une obsession, une zone vide une absence, une rupture une séparation, une répétition un retour.

3. Concevoir le verso : le message de celui qui écrit

Imaginez que cette carte est envoyée depuis le territoire que vous venez de cartographier. À qui est elle adressée ? Que souhaitez-vous raconter de cet endroit ? Que s'y passe-t-il ? Est-il agréable, inquiétant, familier, inconnu, instable ?
Le texte peut être intime, poétique, descriptif, énigmatique, absurde ou fictionnel. I n'est pas nécessaire d'expliquer entièrement le dessin : le message peut apporter des informations nouvelles, créer un décalage ou entretenir un mystère.